

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2015)
Heft: 307-308

Artikel: Fribourg, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg, mode d'emploi

par Denis Auger

D'une superficie de 167 084 km², Fribourg est le huitième plus grand canton de Suisse. Entouré par les cantons de Neuchâtel, Vaud et Berne, il est constitué de sept districts (Broye, Glâne, Gruyère, Sarine, Lac, Singine et Veveyse) et de 167 communes dont 22 sont situées dans trois enclaves en territoire vaudois. La localité de Wallenbuch (commune de Cormandes depuis 2003) se trouve, elle, en terre bernoise. Il est aussi à noter que le canton abrite deux enclaves bernoises (l'une d'elles, la commune de Clavaleyres, a entamé des négociations pour devenir fribourgeoise et fusionner avec Morat). Le canton comptait 297 622 habitants en 2013 (dont 20,8 % d'étrangers), soit 3,7 % de la population suisse. C'est le dixième canton le plus peuplé du pays. On y dénombre autant de femmes que d'hommes. Enfin, sa densité (178 habitants au km²) est plus faible que la moyenne nationale (195 habitants au km²).

Fribourg la catholique

La plus ancienne trace d'un site habité remonte à environ 13 500 av. J.-C., près du lac de Lussy, dans la commune de Châtel-Saint-Denis. La région est surtout connue pour sa forte présence romaine : *Aventicum* (Avenches) est la capitale de l'Helvétie romaine et de nombreuses *villae* s'établissent dans la province. La ville de Fribourg est fondée en 1157 par le duc Berthold IV de Zaehringen. Lors des guerres de Bourgogne, la cité et son arrière-pays prennent le parti des Suisses. Dès lors, la ville entre dans la Confédération en 1481 et devient canton suisse. Demeurée catholique au moment de la Réforme, Fribourg reste malgré tout en bons termes avec ses voisins Berne, Genève et Vaud. Le régime patricien en vigueur durant plusieurs siècles prend fin en 1798 avec l'avènement de la République helvétique mais Fribourg, un moment divisée, retrouve l'intégralité de son territoire grâce

à l'Acte de Médiation de 1803 et acquiert le statut de canton directeur.

Un pont entre deux Suisses

Le canton de Fribourg est bilingue. Ses deux langues officielles sont le français et l'allemand. En 2010, le français était parlé par 68,1 % des habitants, l'allemand par 29,4 %, l'italien par 2 %, l'anglais par 2,4 % de la population, les autres langues par 15,1 % (comme vous l'aurez remarqué, le total est supérieur à 100 %, les habitants du canton parlant souvent plusieurs langues). À l'image de la rivière, la Sarine, qui sépare les parties francophone et allemande du canton, Fribourg est le canton qui fait « le pont » entre les deux Suisses. Pont entre deux Suisses également en ce qui concerne le paysage : le canton fait la jonction entre le « plateau suisse » et les Préalpes. Si son point culminant est le Vanil Noir (2 389 m), sa montagne la plus connue reste sans doute le Moléson qui domine majestueusement le château de Gruyères.

Une économie diversifiée

Pendant très longtemps, Fribourg a été un canton rural. En 1920, l'agriculture employait quasiment la moitié des actifs. Aujourd'hui encore, plus de 83 % de la surface du canton est dédiée à l'agriculture et aux forêts. Et l'activité économique diffère du modèle suisse : en 2012, le secteur primaire employait 5,6 % des actifs (Suisse : 3,63 %), le secondaire 30,7 % (Suisse : 21,85 %) et le tertiaire 63,5 % (Suisse : 74,52 %). Le canton est spécialisé principalement dans les industries alimentaires et le tabac, le bois et le papier, l'imprimerie, la métallurgie, l'horlogerie, le bâtiment et le génie civil. Depuis l'ouverture de l'autoroute A12 en 1981, l'économie du sud du canton s'est largement développée.

Certaines entreprises fribourgeoises sont connues dans le monde entier : c'est notamment le cas des chocolats Cailler et Villars¹, des distributeurs automatiques Sélecta, des machines industrielles Liebherr, des vélos et équipements sportifs Scott. Le canton abrite en outre Crema SA et Cardinal (alimentaire), Billag, Implenia, le Groupe E (énergie) ou SAIA Burgess (moteurs électriques et automates de contrôle).

Un pays de traditions

Canton agricole comme nous l'avons vu précédemment, Fribourg se montre fier de ses racines et de ses traditions campagnardes. La plus connue d'entre elles est certainement la « poya », montée à l'alpage qui est fêtée comme il se doit. La Poya d'Estavannens est organisée tous les 10-12 ans, et tout comme lors de la désalpe, en septembre ou octobre, les armaillis (vachers) vêtus de leur bedzon traditionnel et leurs dames habillées de leur dzaquillon défilent fièrement en compagnie de leur troupeau de vaches décorées de fleurs et munies de leurs cloches carillonnantes. Bien entendu, cette fête haute en couleurs ne peut se concevoir sans la présence de musique folklorique et de marchés de produits du terroir... Les poyas et les désalpes se déroulent dans les localités de Charmey, Schwarzsee, Albeuve, Semsales...

Une autre tradition fribourgeoise réside dans le chant choral : nombreux sont les ensembles, chœurs amateurs ou professionnels, aux membres âgés de 7 à 77 ans, qui interprètent des musiques sérieuses ou plus légères, avec un vaste répertoire de compositions locales.

Les traditions culinaires ne sont pas en reste. Pays du fromage, le canton produit des spécialités connues dans le monde entier, comme le gruyère ou le vacherin fribourgeois, fromages qui entrent dans



ST/Swiss-Image.ch/Markus Buehler-Rasom

Fribourg d'hier, Fribourg d'aujourd'hui; de la cathédrale Saint-Nicolas au tout nouveau pont de la Poya.

la composition de la fameuse fondue moitié-moitié. Enfin, on ne peut comprendre l'âme de Fribourg sans participer à la traditionnelle Bénichon et son repas pantagruélique.

Un paradis pour le tourisme

Avec ses verts pâturages, ses cités médiévales, ses châteaux pittoresques, ses lacs et ses sommets facilement accessibles, le canton constitue un véritable paradis pour le tourisme : qu'il aime les musées et les visites culturelles, les balades en pleine nature ou les découvertes culinaires, chacun est certain de revenir comblé d'un séjour en terre fribourgeoise.

Nous avons longuement parlé des perles touristiques cantonales². Aussi rappellerons-nous seulement les endroits à ne pas manquer lors d'une visite : la vieille ville de Fribourg, avec sa cathédrale Saint-Nicolas, ses nombreux musées et son nouveau pont de la Poya inauguré l'an dernier ; les cités médiévales de Morat, Avenches, Romont, les châteaux de Gruyère, Bulle, le village lacustre de Gletterens... L' amateur de grands espaces ira se promener dans le parc naturel régional Gruyère Pays d'Enhaut (à cheval sur le canton de Vaud que l'on rejoint par l'Intyamon) ou le parc naturel de Gantrisch (en partie bernois).

Quant aux musées fribourgeois, ils brillent par leur diversité : ils célèbrent le terroir (Musée gruérien de Bulle ou Musée paysan de Chiètres, vieux de 300 ans...), l'art et l'histoire (le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, le Musée romain de Vallon et ses extraordinaires mosaïques, le Musée suisse du vitrail et des arts du verre à Romont...). Signalons aussi quelques musées aux thèmes plus originaux : le Papillorama à Chiètres et sa collection de papillons exotiques, le surprenant Musée des grenouilles à Estavayer-le-Lac, ou le Musée H. R. Giger, consacré au créateur grison (mais fribourgeois d'adoption) du personnage d'Alien, à Gruyères.

Des personnalités étincelantes

Le canton s'est illustré dans le domaine politique : Louis d'Affry a été le premier landman de la Suisse à la suite de l'Acte de Médiation³. Mais on ne compte que quatre conseillers fédéraux fribourgeois : Jean-Marie Musy (1919-1934), Jean Bourgknecht (1959-1962), Joseph Deiss (1999-2006) et Alain Berset (depuis décembre 2011). Notons que Joseph Deiss a été président de l'Assemblée générale des Nations unies de septembre 2010 à septembre 2011... Fribourg a produit de fortes personnalités dans des domaines très variés : outre nos rédacteurs Alain-Jacques Czouz-Tornare et

Jean-Claude Romanens, nous retiendrons essentiellement les artistes Jean Tinguely ou Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione Colonna, une sculptrice plus connue sous le pseudonyme de Marcello⁴, les écrivains Gonzague de Reynolds, Dominique de Rivaz, Victor Tissot, le créateur de l'*Almanach Hachette*⁵. Dans le domaine sportif, signalons René Fasel, le président de la Fédération internationale de hockey sur glace, le pilote automobile Jo Siffert, le footballeur Johan Vonlanthen, les alpinistes Nicole Niquille, première femme à obtenir le diplôme de guide de montagne en Suisse, et son compagnon Ehrard Loretan, le 3^e homme au monde à avoir gravi les 14 plus hauts sommets de la planète. En matière d'économie, les Fribourgeois ne sont pas en reste, avec notamment l'industriel Paul Girod qui inventa le procédé de l'électrometallurgie⁶ ou le patron de Novartis Daniel Vasella. On se souviendra aussi des noms de quelques ecclésiastiques : les évêques Charles Morerod et Bernard Genoud, l'abbé Joseph Bovet, le célèbre compositeur du *Ranz des vaches* et de beaucoup d'autres morceaux dont probablement le chant suisse le plus connu dans le monde, *Le vieux Chalet*... ■

Voir *Suisse Magazine* n° 283 (1), 127-128 et 129 (2), 175 (3), 101 et 249 (4), 259 (5) et 255 (6).